

faibles que leurs homologues conservateurs, de sorte qu'ils ont fini (assez logiquement) par perdre en influence au sein de l'institution. [p. 268.]

Il est évident qu'une enquête révélerait dans les chiffres ce que nous voyons à l'œil nu à savoir qu'il y a encore des familles nombreuses dans les milieux restés fidèles à la Tradi-

tion et que ces familles continuent à donner des vocations religieuses.

Claude JACQUE

Guillaume CUCHET, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien. Anatomie d'un effondrement*, Paris, Seuil, 2018, 288 p., 21 €.



☞ *Le Gaullisme, maladie sénile de la droite*

LE GAULLISME *maladie sénile de la droite* ! Il fallait un titre aussi provocateur pour répondre à cette question si nécessaire : Qu'est-ce que le gaullisme ? On en parle beaucoup, on s'y réfère parfois, on le critique aussi, selon le camp dans lequel on se trouve, mais au fond, nul ne sait ce que c'est, puisque personne ne l'a dit de manière explicite et honnête. C'est à cette tâche que s'est attelé Gérard Bedel qui, jusque-là, s'était plutôt intéressé aux héros méprisés par l'histoire officielle.

Dans un style bien à lui, à la fois sobre et pointu, l'auteur, avec force citations et références, fait comme il le dit dans sa magistrale introduction : un « travail plus politique qu'historique ». L'inverse aurait été scandaleux, Gérard Bedel affirmant que De Gaulle n'est pas encore un

personnage historique et donc, que le gaullisme est une simple tendance récente vouée à disparaître avec le régime d'où elle découle.

Seulement, pour comprendre le gaullisme, il fallait comprendre De Gaulle, un homme dont la stature « héroïque » s'est cristallisée dans les livres scolaires, les revues d'histoire et les documentaires. C'est la France bourgeoise, c'est un Français impeccable avec ce petit rien de théâtralité dans les intonations qui évoque cet autrefois regretté... C'était mieux avant... Quand la République était digne ! Digne comme le fermier qui laisse la porte de son poulailler ouverte. Est-ce lui qui a invité le renard ? Peut-on le tenir responsable du carnage ? Le tout est de savoir si son acte est délibéré.

Sans jamais le dire, mais en donnant toutes les clés au lecteur pour le comprendre, Gérard Bedel, chapitre après chapitre, s'en prend à l'histoire gaullienne, du début à la fin, de la naissance de l'homme, plutôt de sa formation politique et militaire, jusqu'à la liste non exhaustive de ses héritiers politiques. Au passage, toutes les grandes étapes de l'existence du premier président de la V^e République sont passées au crible, de ses succès littéraires à ses victoires politiques, en passant par ses prétendus succès militaires et ses très longs discours radiodiffusés.

Et Gérard Bedel, sans plus de haine que de pitié, détruit le mythe. Mais, au lieu d'abattre le colosse en l'abordant par les pieds, il attaque au front. Sagement, méthodiquement, posément, il déconstruit, couche après couche, mensonge après mensonge, de la fausse victoire de Montcornet au faux Appel et à l'Algérie... pour révéler le néant. Car le gaullisme au fond, ce n'est rien, ce n'est qu'une idée, une certaine idée de la république ; c'est la raison pour laquelle nul ne s'était risqué à le définir.

En effet, De Gaulle n'a pas fondé un régime ou une dynastie, comme Napoléon, pas plus qu'il n'a installé

un système, comme Mussolini, entre autres. Non, il a fondé un écran de fumée qui a pris son nom à défaut d'autre chose. C'est donc une idée fumeuse, celle de tout le monde et dont chacun profite à l'approche d'une élection, qu'il soit de droite, de gauche ou de prétendue extrême droite.

En achevant le livre, je repensais au célèbre western *L'homme qui tua Liberty Valance...* C'est lui, c'est De Gaulle, dont la carrière politique repose sur le mensonge ; De Gaulle, le père fondateur d'un sous-régime, la V^e République, cinquième comme cette funeste colonne qui détruisit la France.

Comme le livre lui-même, qui parle finalement plus de De Gaulle que du gaullisme, puisque le gaullisme c'est De Gaulle, nous avons plus parlé de De Gaulle que du livre, ce qui prouve que l'ouvrage est une vraie réussite, tant il sait s'effacer devant son sujet.

Laurent CAUSTE

Gérard BEDEL, *Le Gaullisme, maladie sénile de la droite*, Chiré-en-Montreuil, Éd. de Chiré, 2018, 320 p., 23 €.



LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !